

* 7 Sept.
1779. P. 3.

* *Sub ele-
mentis mun-
di eramus
servientes.*
Gal. 4.

res & de son zele contre les erreurs dominan-
tes *. Son but dans celui-ci est d'exposer les
opinions philosophiques, tant anciennes que
modernes, sur les sujets les plus intéressans
du dogme, de la morale & du gouverne-
ment; de mettre le lecteur à portée de com-
parer les systêmes nouveaux avec les anciens,
& de le fixer par la considération de ces trois
objets, 1^o. des anciens philosophes qui cher-
chent la vérité sans l'atteindre & qui, com-
me dit St. Paul, étoient toujours, ainsi que
ceux qu'ils enseignoient, flottans & incer-
tains, même sur les élémens & premie-
res notions des sciences *; 2^o. des philosophes
naissans qui voient la vérité & la fuient; 3^o.
des philosophes chrétiens qui l'enseignent &
qui la démontrent. Le *Triomphe* de la reli-
gion établi dans cet ouvrage, en est un
bien véritable; il a la sanction de la raison,
du sentiment, de la décence, de la félicité
publique & particulière; mais hélas! il n'a
point la vertu de faire taire l'erreur en la
confondant, de réprimer son audace en la
couvrant de honte & d'ignominie: tous les
jours ses progrès avancent vers le terme d'une
subversion totale, ses ombres couvrent déjà
les régions autrefois les mieux éclairées des
lumières de la foi, chaque jour quelques
astres s'éteignent, la nuit s'étend & se ren-
force, le mystere d'iniquité se consomme.

Cependant quelqu'alarmans que soient les
progrès de l'irréligion, quelque étonnans
qu'ils paroissent à ceux qui n'en pénètrent
point les causes; il est constant qu'ils n'ont